

Colombier

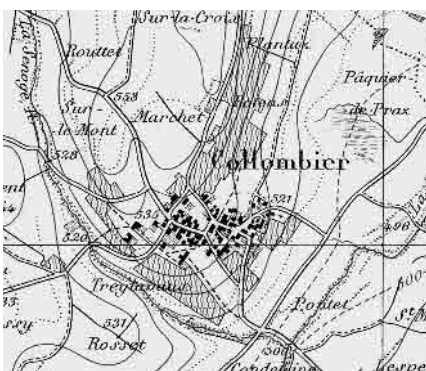
Commune d'Echichens, district de Morges, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

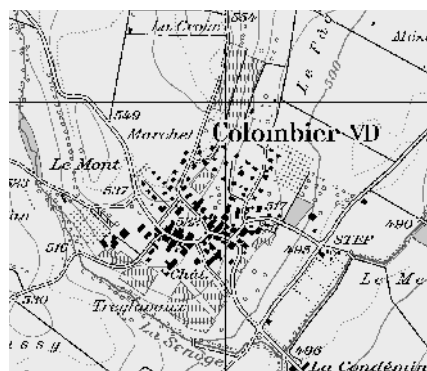


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Bâti villageois sur un coteau viticole, combinant divers éléments linéaires ; vaste anneau dans la partie supérieure, sur lequel converge la voirie. Domaines seigneuriaux au sud-ouest.



Carte Siegfried 1893



Carte nationale 2009

Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

Colombier

Commune d'Echichens, district de Morges, canton de Vaud



1



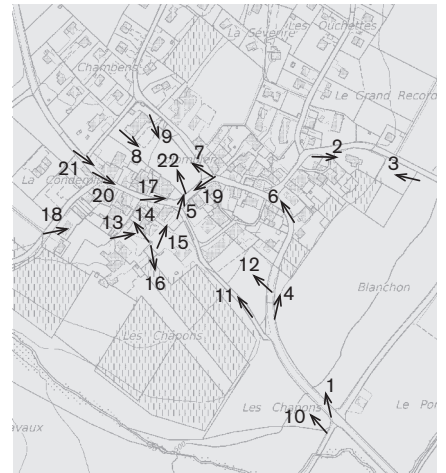
2 Eglise, 15° s.



3 Cimetière, entouré de murs



4 Entrée S de la localité



Base du plan: PB-MO 1:5000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 05/2014
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012: 1-22



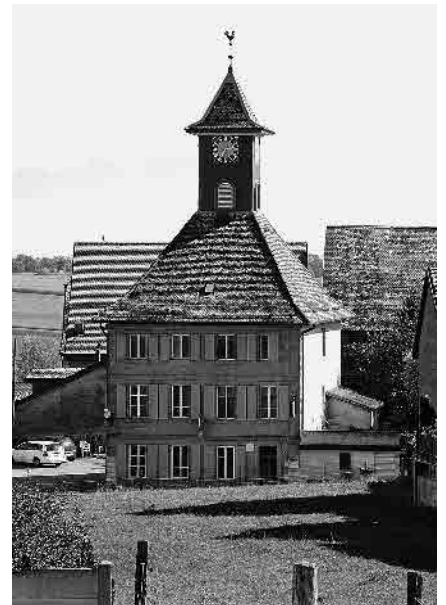
5



6 Anc. école, vers 1841



7



8 Auberge communale, dès 1801



9 Pré non construit formant un vaste anneau

Colombier

Commune d'Echichens, district de Morges, canton de Vaud



10 Maisons seigneuriales



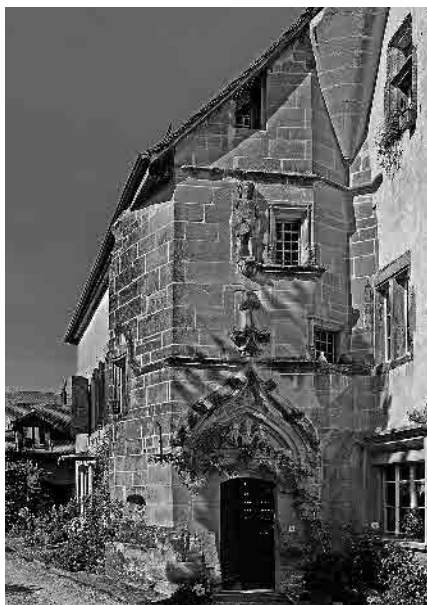
11



12



13



14 Tour d'escalier du château



15 Petit-Château



16 Fontaine sur la terrasse du château



17



18 Ecole constr. vers 1877



19



20



21



22

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Partie inférieure du bâti villageois marquée par une voirie en Y, incluant l'église et composée ess. de maisons rurales et viticoles, dès m. Moyen Age	AB	×	/	×	A			1-9
EI	1.0.1	Eglise en position dominante, à hauteur du vignoble, 15 ^e s., berceau intérieur de 1696 et clocher à pavillon avec flèche, 18 ^e s.				×	A			2,3,4
	1.0.2	Cimetière dans sa position initiale à l'E, proche de l'église						o		3
	1.0.3	Collège du bas de deux niveaux, toiture à demi-croupes, habitation constr. m. 19 ^e s., transf. en école, 1954						o		
	1.0.4	Anc. école de deux niveaux, toiture à croupes, chaînage d'angle en pierres appareillées surmonté d'un chapiteau, vers 1841						o		6
EI	1.0.5	Auberge communale et anc. Maison de commune, trois niveaux, toiture en pavillon surmontée d'un clocher avec horloge, dès 1801				×	A			8,9,17
EI	1.0.6	Maison aisée avec rural attenant, position dominante sur le vignoble, toiture à croupes pentue à égouts retroussés, 18 ^e s.				×	A			10-12
	1.0.7	Fontaine couverte marquant le carrefour, bassin calcaire, 1816						o		7
	1.0.8	Maison de commune, architecture d'accompagnement, deux niveaux, toiture à demi-croupe, reconstr. 1980						o		
	1.0.9	Anc. laiterie-fromagerie, deux niveaux sur cave en sous-sol, toiture à deux pans, perron de déchargement des boilles, vers 1860						o		5
P	2	Partie du bâti villageois développée de manière assez compacte, avec une disposition en arêtes de poisson, composée d'un groupement de maisons de maître, dès 15 ^e s., et de maisons rurales et viticoles, princ. dès 1 ^{re} m. 19 ^e s.	B	×	/	×	B			10-21
	2.0.1	Ecole, deux niveaux abrités par une toiture à croupes, chaînages d'angle en pierres appareillées, vers 1877						o		18
E	2.1	Alignement de maisons seigneuriales avec leurs bâtiments d'exploitation agricole sur un replat du terrain en position dominante au-dessus du coteau viticole, dès 15 ^e s.	A	×	×	×	A			10-16,19
EI	2.1.1	Maison de maître appelée Petit-Château, tour et corps de bâtiment couvert d'une toiture à la Mansart, prob. 17 ^e s.				×	A			15,19
EI	2.1.2	Château de Colombier doté d'une tour d'escalier richement décorée du 15 ^e s., logis de maîtres de trois niveaux avec toiture à croupe à égouts retroussés, reconstr. 18 ^e s.				×	A			13,14
EE	I	Vignoble sur le coteau, mettant en valeur le bâti villageois, prolongé par des prés et des champs au-dessous et au NE	a			×	a			1,4,10-12
	0.0.1	Cours arborisé de la Senoge						o		
EE	II	Prés et champs non constr. dans la partie supérieure du territoire, dominant et mettant en valeur le bâti villageois	a			×	a			
	0.0.2	Maison d'habitation contiguë adaptée au gabarit du bâti anc., mais représentant une altération du tissu d'origine, 2012						o		
PE	III	Vaste pré avec deux maisons paysannes, dans la partie supérieure, autour duquel converge le réseau routier rayonnant desservant les localités voisines et les champs	a			×	a			5,9,22

Colombier

Commune d'Echichens, district de Morges, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	IV	Ilot non constr. séparant une partie du bâti anc. du lotissement de constructions individuelles récentes au N	a			×	a			
PE	V	Quartier de maisons individuelles, dès 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Le territoire de Colombier-sur-Morges, de forme presque circulaire, se situe au nord de Morges, sur un troisième palier en partant du lac en direction du Jura. Favorisés par l'étanchéité du relief molassique, des cours d'eau alimentés par des marécages définissaient en majeure partie les limites de la commune avant le regroupement de 2011: tandis que la Morges passe à l'ouest, la Senoge s'écoule au sud-ouest de la localité, du nord vers le sud, prenant un grand virage à 90 degrés pour emprunter le vallon au-dessous de Colombier, en direction du nord-est, vers Vullierens, avant de se jeter dans la Venoge. Le bâti villageois occupe le versant d'un palier orienté à l'adret à proximité d'un vignoble important.

Le nom de Colombier dériverait du latin *columbus* signifiant pigeon, voire du patronyme Colomb ou Colon. On le trouve sous la forme *Colonberio* dans une donation en 987, sous celle de *Columberio* en 1002, de *Collomberio* en 1177 puis sous l'actuelle, dès 1285. Son territoire n'a livré aucun vestige jusqu'au Haut Moyen Age, si l'on fait exception d'une trouvaille isolée: une hache en cuivre du Néolithique.

Colombier appartenait aux rois de Bourgogne au cours du Haut Moyen Age et dépendait d'une famille seigneuriale déjà éteinte au début du 13^e siècle. Il revint alors à une branche de la famille des nobles ou donzels de Villars-le-Terroir – où elle possédait une maison forte –, le premier de ces nouveaux seigneurs portant d'ailleurs le nom de « Girard de Colombier et Villars-le-Terriouz ». Le château fut probablement rebâti vers 1500 sur l'emplacement qu'il occupe actuellement par Jean-Donnat de Colombier; sa tour d'escaliers polygonale tronquée est pourvue d'un riche décor datant du gothique flamboyant. Le corps du bâtiment fut remanié aux 17^e et 18^e siècles pour y créer un vaste logement. Le « Petit-Château », situé à proximité, constituait au début du 18^e siècle une dépendance du château avec caves et greniers, dont il subsiste une tour carrée probablement d'origine ancienne, qui a été réaménagée. La seigneurie entra vers le milieu du 17^e siècle dans le giron de la famille Crinsoz, seigneurs de Cottens, et le resta jusqu'en

1765; elle fut ensuite vendue à la Ville de Lausanne, qui la garda jusqu'en 1798. Durant l'époque bernoise, la localité fut intégrée au bailliage de Morges, puis, à partir de la Révolution, au district de Morges.

Sur le plan religieux, l'église paroissiale de Colombier, placée sous le vocable de saint Martin, dépendit d'abord de l'archevêque de Besançon, qui la donna au chapitre cathédral de sa ville en 1140; elle fut ensuite remise au milieu du 13^e siècle à l'évêque de Lausanne, avec tous les biens que l'archevêché de Besançon possédait dans ce diocèse du Pays de Vaud. Placée en 1256 sous le patronage de l'Abbaye de Bonmont, elle passa sous celui du prieuré de Romainmôtier en 1323. Les murs les plus anciens remonteraient au 11^e siècle, alors que le chœur date du 13^e siècle. Une chapelle existait au 15^e siècle, construite par Jean de Colombier et placée sous le vocable de saint Jean-Baptiste; elle dépendit du château jusqu'en 1896, année où elle fut cédée à la commune. A la Réforme, les biens de l'église furent saisis par les Bernois et la paroisse fut rattachée à celle de Vullierens; elle en fut séparée en 1727 pour former une suffragance pastorale à laquelle on joignit Saint-Saphorin, puis Clarmont, en 1840. Elle redevint paroisse en 1863, mais n'obtint un pasteur qu'en 1896. Colombier dut attendre les années 1911–1913 pour qu'une cure soit construite dans le haut du village, qui fut rachetée ensuite par l'Etat. Depuis le 1^{er} janvier 2012, la localité appartient à la paroisse de Morges-Echichens.

Les constructions à usage communautaire sont implantées sans règle précise, exception faite de la Maison de commune, qui se trouve au centre géographique de l'ensemble; associée à l'auberge, elle fut élevée à partir de 1801 à l'emplacement d'anciens bâtiments. L'édification de l'école dans la partie inférieure du bâti date de 1841, complétée un peu plus bas par l'aménagement d'une deuxième vers 1953–1954, alors que celle du collège réalisée dans la partie supérieure sur la base de plans de l'architecte Vioget, a été taxée en 1877. Entre le 18^e et le 19^e siècle, la démographie de Colombier évolua de manière positive, passant de 241 habitants depuis le premier recensement connu effectué en 1764 à 409 en 1870.

Colombier

Commune d'Echichens, district de Morges, canton de Vaud

Au 19^e siècle déjà, le réseau routier divergeait en étoile à partir du bâti villageois en direction des cinq communes voisines. Sur une carte de 1826, l'ancien « chemin de Morges » longe le vignoble et monte en ligne droite en direction du château. La correction routière à l'est n'y figure pas encore, mais fut ajoutée par la suite au crayon et décrit un large lacet pour limiter la pente. La carte Siegfried de 1893 montre bien ces deux itinéraires ainsi que le réseau étoilé qui dessert les villages voisins à partir d'un grand noyau supérieur. Les constructions s'y étendent seulement le long des deux chemins qui constituent aujourd'hui encore l'ossature principale du bâti. Y figure au sud-ouest le vignoble, qui est resté quasi identique jusqu'à nos jours.

La principale activité des habitants de la localité résida de tout temps dans l'agriculture, favorisée par des terrains riches et bien exposés qui permettaient une bonne diversité, comptant avec un vignoble important, des champs étendus où se pratique depuis longtemps une polyculture orientée surtout sur la production céréalière et des prés pour le bétail qui séjourne à la montagne durant la saison d'été. Vers 1920, il y avait à Colombier 44 paysans porteurs de lait, dont 24 qui cultivaient la vigne, contre respectivement treize et sept en 1986. Etablis sur le cours de la Morges à l'ouest, un moulin situé au lieu-dit En Forel et un second, avec scierie, sis à Clarmont permettaient de répondre aux besoins directs de cette population rurale. Au début du 21^e siècle, l'agriculture et la viticulture procuraient encore le tiers des emplois de la localité. Il y avait aussi une fromagerie, dont le bâtiment construit vers 1860 subsiste, même si la fabrication a été abandonnée au profit d'une vocation commerciale.

Au cours du 20^e siècle, la courbe démographique subit une lente érosion jusqu'en 1970, pour retrouver un chiffre proche de celui de départ, avec 251 résidents. Une nouvelle progression fut observée ensuite, cette fois beaucoup plus rapide, puisqu'elle atteint 456 personnes au début du 21^e siècle, l'extension de la zone à bâtir favorisant, au nord de l'ancien bâti villageois, la construction d'habitations individuelles sous l'influence de la pression démographique de l'agglomération lausannoise. Les nouveaux habitants exercent leur activité professionnelle surtout à l'ex-

térieur. Sur place, on trouve un magasin d'alimentation avec boulangerie et tea-room, une auberge, un bureau d'architecture, une garderie pour enfants et un jardin d'enfants privé, une école de conduite, un cabinet de réflexologie et quelques entreprises actives dans le domaine de l'édition de cartes postales ou la récupération de textiles. Une nouvelle Maison communale fut construite en 1980 à l'emplacement d'un rural.

La Commune a fusionné le 1^{er} juillet 2011 avec celles d'Echichens, Monnaz et Saint-Saphorin-sur-Morges pour former la nouvelle entité d'Echichens.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

La localité occupe une position légèrement décentrée sur son finage, adossée à un versant entouré par le vignoble, juste au-dessus de la ligne des 500 mètres d'altitude. Une forêt limite l'espace agricole au nord-ouest, là où prennent naissance des sources captées pour alimenter les fontaines publiques et le château. Sa silhouette se dégage à partir de l'est jusqu'au sud et présente un bâti villageois encadré par des éléments forts, à savoir l'église d'un côté, en position avancée, et les maisons seigneuriales de l'autre. Les bâtiments s'organisent autour d'un vaste anneau (III) partiellement construit, sur lequel convergent les chemins qui proviennent des villages voisins. Le bâti se caractérise par une structure linéaire montante en arêtes de poisson (2) avec, juxtaposé à l'orient, un système composite (1) regroupant des éléments linéaires comparables aux précédents et horizontaux. Cette partie inférieure est marquée par une voirie en Y, incluant l'église en tête de rue, tout en bas. La partie supérieure (2) présente un développement assez compact et deux éléments latéraux orientés vers le sud-ouest, le premier composé d'anciennes maisons seigneuriales (2.1), le second de quelques bâtiments incluant l'école de 1877 (2.0.1).

La composante inférieure du bâti villageois (1) s'organise ainsi selon une voirie sinueuse en pente douce formant un Y et selon des structures peu affirmées composées d'éléments linéaires horizontaux

ou montants donnant à cet ensemble un caractère composite. La majorité des faîtes des toitures s'orientent parallèlement aux courbes de niveaux du terrain, les pignons des maisons faisant face au vent du sud-ouest et à la bise. Les espaces privés sont souvent séparés de la voie publique par des murets et des jardins qui ménagent entre les maisons des échappées sur les environnements. Bien qu'ayant une origine ancienne remontant vraisemblablement au Moyen Age, la plupart des maisons à usage rural et viticole furent transformées ou reconstruites à partir de la fin du 18^e et au 19^e siècle surtout. L'église gothique (1.0.1), à l'est, classée monument historique par le canton de Vaud, est entourée par des murs de soutènement en maçonnerie de moellons limitant la pente avec une sorte d'esplanade, sur laquelle se trouve le cimetière (1.0.2) ; celui-ci a pu garder son emplacement au 19^e siècle en raison de sa position extérieure au bâti villageois. De plan rectangulaire, le corps du lieu de culte, couvert par un toit à une croupe, est prolongé par un chœur et une chapelle latérale qui fut aménagée au 15^e siècle avec croisée d'ogives et clef de voûte ; l'encadrement de la porte d'entrée date de la même époque. Surmonté d'une toiture en pavillon et d'une flèche, le clocher joue également le rôle de porche d'entrée. Il est précédé d'une placette triangulaire sur laquelle ont été plantés quatre tilleuls formant une allée et un cinquième, plus grand, en tête du triangle. Aux alentours du carrefour des rues de l'Eglise et du Village, on distingue une ancienne école (1.0.4) reconstruite à partir de 1841, qui se démarque des bâtiments voisins par sa toiture à croupes et la composition soignée de ses façades, présentant notamment un chaînage d'angle rectiligne en molasse appareillée surmonté d'un chapiteau. Un peu plus bas, une deuxième école (1.0.3) fut aménagée en 1954 dans une maison rachetée par la commune à un propriétaire privé ; elle compte deux niveaux sur un sous-sol couverts par une toiture à demi-croupes. Dans la partie supérieure de ce secteur, le carrefour entre la route du Village et celle conduisant à la place du Village, est balisé par une fontaine (1.0.7) couverte d'une toiture à croupes abritant un bassin en calcaire daté 1816. La place publique regroupait les anciens bureaux de l'Administration communale (1.0.8), jusqu'à la fusion des communes en 2011, ainsi que le bâtiment de l'ancienne laiterie-fromagerie (1.0.9) de deux

niveaux sur cave avec rampe de déchargement des boilles en façade sud-est et toiture à deux pans. A la limite entre les deux entités constitutives du bâti villageois, l'ancienne Maison de commune abritant également l'auberge communale (1.0.5) du début du 19^e siècle souligne, par sa volumétrie longiligne, le passage entre les deux composantes ; de plan carré, elle compte trois niveaux couverts par une toiture en pavillon élancée surmontée d'un clocher qui dépasse les toits voisins, avec une horloge sur chacune de ses quatre faces. Perpendiculaire à l'ancien chemin de Morges, un bâtiment imposant (1.0.6), mis en évidence par la pente du terrain qui lui ménage un superbe dégagement, marque la silhouette de la localité ; il se compose d'une maison de maître, vraisemblablement du 18^e siècle, coiffée d'une toiture à croupes élevée et prolongée par un long rural accolé au nord-est.

Après un virage à 90 degrés, la partie supérieure du bâti villageois (2) présente, contrairement à la précédente, une structure dominante en arêtes de poisson se développant de chaque côté de la rue montante, comptant même un élément allongé regroupant quatre propriétés accolées. Les faîtes des toitures sont disposés perpendiculairement à l'axe de la voirie, le nu des façades pignons étant aligné sur le bord de la route, excepté deux anciennes fermes. Le nouveau collège (2.0.1), de deux niveaux abrités par une toiture à croupes, se trouve à l'ouest de cette structure, dans une extension latérale. Un préau goudronné l'entoure, avec des dépendances pavillonnaires d'un niveau à toit plat au nord-est.

Les deux maisons seigneuriales et leurs ruraux (2.1) ont été établis sur un replat du terrain, en position dominante au-dessus du coteau viticole qui entoure le bâti villageois au sud et à l'est. La première, appelée « Petit Château » (2.1.1), ancienne dépendance du château, se compose d'un corps de bâtiment de deux niveaux, couvert d'une toiture à la Mansart, et d'une tour carrée, construite à un emplacement stratégique dans le tournant à 90 degrés de la route du Village. La seconde, nommée Château de Colombier (2.1.2), présente au sud-est un corps de logis élancé comptant trois niveaux couverts d'un toit à croupes, de composition régulière et arborant un décor soigné,

Colombier

Commune d'Echichens, district de Morges, canton de Vaud

encadré verticalement par des chaînages d'angle et rythmé horizontalement par des cordons et une corniche ; sa façade arrière, au nord-ouest, remaniée, a conservé deux niveaux surmontés d'une toiture à croupes et des encadrements murés datant vraisemblablement du 15^e siècle. L'élément le plus marquant se trouve contre la façade sud-ouest et consiste en une tour d'escalier heptagonale construite en molasse appareillée. La porte d'entrée, surmontée d'un arc brisé et d'une accolade, contient le blason d'une famille des de Colombier. Un chevalier sculpté trône au-dessus de l'accolade. A proximité de la maison, au sud-ouest, un petit parc triangulaire délimité par un muret contient une allée d'une dizaine de platanes ; au sud de celui-ci, l'esplanade est séparée du vignoble par un mur de moellons, sur le devant duquel deux fontaines en calcaire de 1825 et 1855 sont placées dos à dos sur une partie pavée. Les bâtiments d'exploitation se trouvent au sud-ouest ; construits ou reconstruits vraisemblablement à partir du début du 19^e siècle, et contiennent un logement à l'usage du fermier.

Les environnements

Dans la partie supérieure de la localité, l'anneau central (III) est limité par un grand pré en pente qui libère les perspectives du bâti en offrant plusieurs angles de vue intéressants, notamment sur les toits, qui forment un ensemble remarquable. Dans la fraction supérieure de ce pré, ont été établies une ferme taxée tardivement, en 1868, et une autre, au-dessus de la route horizontale, masquée par un écrin d'arbres.

Pendant du précédent, une surface vierge de construction (IV), dans le haut duquel a été conservé un parchet de vignes, forme un espace vert au centre du grand quartier de villas (V) qui s'est développé au détriment du vignoble depuis la seconde moitié du 20^e siècle, au nord de l'ancien bâti villageois.

A l'extérieur, les environnements restés libres offrent au bâti des dégagements de haute qualité. Celui se trouvant au sud (I) se compose d'un coteau viticole qui reste bien fourni. Il s'étend dans le vallon de la Senoge, qui décrit un grand coude autour de la loca-

lité. Les fonds marécageux, en partie assainis, sont couverts de terres agricoles particulièrement fertiles. Cet espace, divisé par le cours arborisé de la rivière, est resté pratiquement sans constructions, hormis l'ancien battoir accompagné de quelques halles agricoles et d'une habitation situés au lieu-dit La Condemine, au sud-est de Colombier, et desservi par la route venant de Saint-Saphorin-sur-Morges. Il en est de même au-dessus du bâti villageois, où les terrains (II), plutôt dévolu à l'élevage, s'élèvent en direction de Cottens et du Jura.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes, sur l'un des paliers s'étendant du Léman jusqu'au Pied-du-Jura. Territoire de forme circulaire entouré en grande partie par des cours d'eau, dont la Senoge, sur trois côtés. Position dominante du bâti mettant en évidence sa silhouette au-dessus d'un coteau ayant conservé la plus grande partie des vignes qui le couvraient encore entièrement au 19^e siècle et qui sont accompagnées de champs ; espace sans construction qui devrait être préservé.

☒☒☒ Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes, avec un vaste anneau dans sa partie supérieure, sur lequel converge un réseau routier étoilé ; organisation linéaire du bâti, avec une structure en épi dans la fraction occidentale, alors que la partie orientale, inférieure, suit une voirie sinueuse combinant des éléments horizontaux et montants lui donnant un caractère composite. Bâti villageois dominant les vignes, marqué à son extrémité orientale par l'église de la fin du Moyen Age accompagnée du cimetière et, au sud-ouest, par des maisons seigneuriales de qualité, avec leurs dépendances agricoles, mises en évidence par des terrasses.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes grâce aux constructions seigneuriales comportant des éléments de la fin du Moyen Age, comme le château, avec sa tour d'escalier richement décorée. Auberge au centre de la structure construite, ayant servi de Maison de commune et dont le toit en pavillon est surmonté d'un clocheton. Maisons paysannes de qualité étoffant le tissu villageois.

2^e version 10.2012/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
525.967/156.575

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse